

Le Père Guy Pillain, curé de la paroisse de la Sainte Famille - Le Touquet

Ce qui nous rassemble, c'est cet attentat commis mardi matin à Saint-Etienne-du-Rouvray, attentat qui s'inscrit dans la suite de ces événements tragiques de Nice, du Bataclan et de tant d'autres, ici et de par le monde.

Nous faisons mémoire du Père Jacques Hamel... il est certes, la seule victime avec une personne grièvement blessée. Mais il s'agit d'une personne âgée sans défense, sauvagement assassiné. Il s'agit d'un crime commis sur un prêtre alors qu'il était en aube pour célébrer la messe, dans une église ouverte à tous, un lieu de prière, un lieu où se rassemblent les chrétiens pour faire mémoire de Celui qui a livré sa vie pour offrir la paix au monde.

La portée symbolique de ce crime n'échappe à personne, et c'est pour cela qu'il vous a paru important d'être ici.

Après des attaques contre des symboles de l'état, de la nation (le 14 juillet), il s'agit d'un geste symbolique qui touche au cœur la foi des croyants, qui touche la religion qui a imprégné notre pays.

Nous prenons conscience que nous ne sommes plus à l'abri des drames qui secouent l'humanité ; ces drames qui pouvaient nous paraître lointains parce qu'ils se déroulaient en Afrique, au Moyen Orient et jusqu'en Afghanistan, quand par exemple les 21 chrétiens coptes furent assassinés en Lybie ou quand les attentats-suicide des talibans font périr des dizaines de civils à Kaboul.

Le monde a perdu la paix, et nous sommes en guerre rappelait le pape François dans l'avion qui le conduisait à Cracovie pour la journée mondiale de la jeunesse, « une guerre qui n'est pas organique, mais qui est organisée ». Cependant le pape insistait fortement pour préciser que ce n'est pas une guerre de religion, c'est une guerre d'intérêts, une guerre pour l'argent, une guerre pour les ressources naturelles, une guerre pour la domination des peuples.

Dans cet état de guerre, la réaction spontanée peut être celle de la haine et de la vengeance... contre qui d'ailleurs ? Puisque par nature le terrorisme est insaisissable. Et qui plus est, céder à la tentation de la haine et de l'exclusion serait une défaite, ce serait renoncer à nos valeurs, et adopter l'idéologie de nos ennemis qui cherchent précisément à diviser et à opposer, ce serait leur donner raison.

Mgr Dominique Lebrun l'évêque de Rouen dont fait partie Saint-Etienne-du-Rouvray rappelait au contraire que « les catholiques n'ont pas d'autres armes que la prière et la fraternité ».

La prière et le recueillement permettent de prendre du recul, de canaliser l'émotion, de revenir à ce qui nous est essentiel, aux valeurs qui nous font vivre... en l'occurrence, pour les catholiques, au témoignage et à l'enseignement de Jésus, et son appel à la fraternité, non seulement avec ceux qui nous ressemblent, mais avec ceux qui sont autres, différents, étranges, étrangers.

Plutôt que de répondre à la violence par la violence et la haine, il faut davantage de courage pour bâtir la fraternité avec des gens différents de soi.

Prenons quelques instants de recueillement en mémoire du Père Jacques Hamel et de toutes les victimes proches ou lointaines de cette guerre larvée dans laquelle nous vivons, et pour retrouver en nous les sources de la fraternité.